



EDITO

Un mois de juin bien rempli



Le domaine du logiciel, au moins, ne souffre pas des turbulences de la politique européenne. Rarement une période pré-estivale aura été aussi fertile en annonces et en événements spécialement consacrés au progiciel. Quinze jours après l'incontournable Progiform dédié à la gestion financière, notre CXP Forum, fort apprécié de ses visiteurs, mettait en évidence le rôle du progiciel comme levier de la performance du SI et de la productivité de l'entreprise.

De ce mois, on retiendra quatre mots-clés, chacun représentatif d'une tendance lourde et porteur d'enjeux de productivité. Le premier est *dématérialisation*. Prestataires, éditeurs, fournisseurs de solutions la déclinent sous toutes ses formes : dématérialisation des factures, des liasses fiscales, des *déclarations sociales*.

Dématérialisation des documents rime désormais avec BPM : on est en train de passer du stade de la simple numérisation du document à la prise en compte, bien plus prometteuse, des flux et des processus métier. Second mot-clé : *externalisation de la GRH*.

L'éditeur *Cegid* enfonce le clou avec son annonce RH Sourcing, faisant valoir une forte demande de ses clients dans ce sens.

Concept à la mode ou vague de fond ? Une récente étude signée Markess conclut qu'un grand compte sur deux a déjà opté pour un mode d'externalisation de ses RH, de l'ASP au BPO en passant par l'infogérance applicative. Nous reviendrons sur cette tendance qui pourrait changer en profondeur le métier de certains éditeurs.

Troisième tendance : la *mobilité*. Plusieurs journées (IDC, L'Atelier, Tour de France SFR...) ont été consacrées récemment à ce thème et ont démontré, témoignages d'entreprises à l'appui, l'élargissement considérable du champ d'application des technologies mobiles en liaison avec un progiciel, par exemple pour *gérer les services après-vente* ou les interventions de techniciens sur site.

Enfin, last but not least, la *traçabilité*, thème de notre *dossier*. La traçabilité de la production n'est pas une nouveauté en soi, mais les nouvelles exigences réglementaires et les progrès des technologies comme la RFID sont en train de doper la demande. Les utilisateurs que nous avons rencontrés, même des PMI, sont de plus en plus sensibles à l'enjeu d'une automatisation totale de la Supply Chain, pour pouvoir tracer et contrôler les produits de l'entrepôt au magasin, depuis l'usine jusqu'au consommateur. Bref, le monde du progiciel n'a rien perdu de son dynamisme et la rentrée s'annonce prometteuse. Rendez-vous en septembre. En attendant, bonnes vacances à tous ! ■

DOSSIER

L'exigence croissante de la traçabilité [\(lire\)](#)

Si les progiciels de gestion logistique et industrielle participent à la mise en œuvre de la traçabilité, ils ne répondent pas tous aux attentes. Mais, depuis quelques mois, apparaissent des outils dédiés à cette fonction qui apportent une réelle valeur ajoutée. Etat de l'art.

Par **Dominique Dupuis**.

AVEC LES TÉMOIGNAGES DE :

[PHARMASET](#) **La traçabilité, un impératif pour cette PME**

[CORA BELUX](#) **Tracer les entrées-sorties d'entrepôts**

[ROEDERER](#) **Maîtriser la traçabilité commerciale**

[SOTHYS](#) **Beauté, qualité, traçabilité**

[ALLOIN](#) **1760 camions suivis à la trace par la RFID**

ÉTUDES DE CAS

[ISS FRANCE](#) **Des intranets documentaires pour mieux travailler en groupe**

[KIMBERLY CLARK, DE DIETRICH](#) **Deux illustrations de CRM mobile**

[ATALYS ENERGY](#) **Gérer à la fois le CRM et les interventions**

[MGEN](#) **L'ERP au service d'un projet global de migration**

TENDANCES MARCHÉS

[BAROMÈTRE ORACLE/IDC](#) **Les PME et la gestion financière**

JURIDIQUE

[LOGICIELS LIBRES](#) : quelques pratiques à respecter

[TRIBUNE / AGENDA](#)

L'ACTUALITÉ DU PROGICIEL

- GESTION DES RESSOURCES HUMAINES [L'e-recrutement, un marché en plein essor ; RH Sourcing, la stratégie d'hébergement de Cegid](#)
- ERP [Lawson Software absorbe Intentia](#)
- DEMATÉRIALISATION [Une association pour faciliter les télédéclarations sociales](#)
- RELATION CLIENTÈLE [Mobilité et SAV: deux études de cas ; Avec x@, Selligent mise sur l'innovation fonctionnelle](#)
- ANALYSE PRÉDICTIONNELLE [SPSS conjugue avec Language Weaver datamining et multilinguisme... et aide l'assurance à combattre la fraude](#)
- GOUVERNANCE IT [Computer Associates avale Niku](#)
- STOCKAGE ET DIFFUSION DE DOCUMENTS [L'éditique a opéré sa mue Internet](#)
- GESTION DE DOCUMENTS ET DE PROCESSUS [La convergence entre GED et BPM progresse](#)
- EAI ET BPM [Accord OEM croisé entre W4 et Magic Software](#)

GOUVERNANCE IT

Computer Associates avale Niku

Notoirement connu pour sa politique de croissance externe, Computer Associates (CA) avait semblé se concentrer sur la réorganisation interne de son offre. Mais depuis le début de l'année, il vient de renouer avec son ancienne stratégie. Après avoir pris le contrôle de Netegrity (gestion d'identités) fin 2004, puis celui de Concord Communication (administration de réseau) début 2005, il annonce son intention de racheter l'éditeur Niku.

Cette nouvelle n'est pas franchement surprenante. CA assurait déjà la commercialisation et le support de Clarity, solution de Niku dans le domaine de la gestion de portefeuilles de projets. Mais cette acquisition pourrait traduire une inflexion notable de la stratégie de CA. En effet, à la différence de la plupart des précédents rachats réalisés par le groupe, cette prise de contrôle concerne un outil destiné au management des systèmes d'information. Il y a deux ans, l'éditeur s'était séparé de sa division Interbizz, dédiée à la commercialisation de progiciels (ERP, gestion comptable, etc.) pour se concentrer sur son offre technique.

Cet intérêt porté aux outils de gouvernance IT ne concerne pas que CA. IBM, avec le rachat l'an passé de Systemcorp, et Compuware avec celui, au cours de la même période, de ChangePoint, avaient montré leur volonté de renforcer leur présence auprès des directions informatiques. Avec cette opération, CA se dote d'une offre capable de rivaliser avec celle d'IBM/Systemcorp.

Côté Niku, cette nouvelle est plutôt bonne et devrait être bien reçue de la part des utilisateurs. En effet, après une période d'enthousiasme (qui avait débouché sur des levées de fonds records) autour du concept de PSA, l'éditeur américain était revenu à une approche plus pragmatique du marché et s'était notamment concentré sur des outils de gestion de portefeuille projets. Reste à confirmer la volonté de la part de CA de proposer une offre intégrant ces outils de management de projets au reste de son offre de « service management ». C'est à cette condition que les clients de cet éditeur se tourneront naturellement vers Clarity. ■ [Jean-Christophe Nouveau](#)

MGEN L'ERP au service d'un projet global de migration



La MGEN en bref

- Activité : mutuelle générale de l'Education nationale, de la Recherche et de la Santé (3,2 millions d'assurés). 2 activités: mutuelle et action sanitaire et sociale
- Chiffre d'affaires (produits d'exploitation courants) : 1,7 milliard d'euros
- Effectif : 9 000 personnes
- Problématique : remplacement de l'outil comptable et mise en place d'un progiciel de gestion des achats et des stocks
- La solution : ERP Qualiacc
- Date du choix : janvier 2003

Tout commence au début 2002 quand la direction informatique de la MGEN décide de quitter le monde Bull/Gcos (DPS 8) pour Unix et un environnement « full Web ». Un projet de refonte complète de l'architecture qui conduit alors chaque direction opérationnelle de la MGEN à étudier une par une quelle application peut ou doit être migrée, transposée, ou remise à plat. A la direction financière, la décision s'est vite imposée. En effet, explique Nicolas Demont, directeur comptable et financier, le système comptable alors en place (du spécifique datant des années 80) a vieilli fonctionnellement, gère péniblement les sociétés multiples (la MGEN, pour des raisons légales, a dû créer six mutuelles différentes), et surtout est incapable de répondre aux nouvelles exigences de la direction en matière d'analyse et de reporting. Vu le coût déjà important d'une simple migration, il s'avère plus intéressant de changer de système que de l'adapter. Pas question non plus de se lancer dans un long projet de réécriture. Un logiciel standard est préférable, surtout dans un domaine comme la comptabilité, à condition (sine qua non) que l'éditeur lui-même soit l'intégrateur de la solution. L'acquisition en juin 2002 d'une étude du CXP sur les progiciels de gestion comptable et financière ainsi que les conseils méthodologiques de ce même cabinet pour la rédaction du cahier des charges, aident la MGEN dans sa démarche de choix. Les ERP classiques (Peoplesoft, SAP, Oracle) sont éliminés, non seulement parce que la direction financière n'a pas besoin d'un ERP complet multi-fonctions, mais aussi parce qu'il lui a semblé plus stratégique d'être « un client important chez un éditeur de taille moyenne plutôt qu'un client anonyme chez un gros éditeur ». Des trois éditeurs sélectionnés, Coda, Lefebvre Software et Qualiacc, c'est ce dernier qui sera retenu (en janvier 2003). Coda s'est révélé trop cher, peu coopératif. Le choix s'est sur-

tout joué entre Qualiacc et Lefebvre Software, de prix et de fonctionnalités équivalents. Mais Qualiacc proposait une version « full web » de son ERP déjà opérationnelle, alors que Lefebvre Software l'annonçait seulement. Et Qualiacc acceptait d'intégrer la solution. Il a fallu une petite année pour installer et paramétrer la solution, ajuster l'interface utilisateur (pour qu'elle réponde aux standards internes de la MGEN), assurer la reprise d'un an d'historique, effectuer le transfert de compétences (en trois mois) et la formation. Le démarrage opérationnel du système s'est fait le 1er janvier 2004 comme prévu, date qui aurait pu être décalée d'un mois ou deux, regrette rétrospectivement Nicolas Demont, car elle coïncidait de ce fait avec la clôture annuelle de l'exercice 2003. Ce premier lot applicatif démarrait avec l'essentiel du périmètre fonctionnel souhaité: la comptabilité budgétaire et analytique, la comptabilité fournisseurs, la gestion des achats et des stocks. Suivront plus tard d'autres lots avec le contrôle de gestion (en cours de mise en oeuvre) et la gestion des rapprochements bancaires. Le coût total du projet (externe et interne) avoisinera les 3,7 millions d'euros (dont 500 K€ de progiciel, 350 K€ de formation et 700 K€ d'accompagnement à l'intégration, soit environ 1000 jours hommes de l'intégrateur). Le système est aujourd'hui utilisé par plus de 1000 utilisateurs, dont 350 « lourds » et environ 900 « légers », dans les multiples entités juridiques et comptables que comptent les quelque 150 sites de la MGEN.

Au bout de 18 mois d'exploitation, Nicolas Demont se félicite d'un choix progiciel qui, via l'intranet de la MGEN, offre une grande souplesse d'utilisation ainsi que tous les avantages de l'intégration. La MGEN a profité du changement de logiciel pour recentrer sur deux entités régionales (à Lille et à Rouen) la fonction de saisie, autrefois éclatée au niveau de chaque agence départementale. Cette réorganisation a permis, avec des coûts de saisie réduits, d'enrichir la base de données (libellés plus précis,...) et de normaliser la saisie. Car l'atout essentiel de cet outil par rapport à l'ancien système réside dans ses capacités de reporting. L'ERP a fait gagner du temps sur l'extraction de données et fournit des réponses fiables et actualisées. La MGEN attend également des bénéfices tangibles du module de gestion des achats, encore sous-exploité aujourd'hui, le temps passé à former et convaincre les responsables achats des établissements sanitaires et sociaux ayant été au départ sous-estimé. Parmi les projets à court terme: passer à une nouvelle version de l'ERP: une migration qui devrait être plus légère que la précédente. ■